

29 I Mes parents.

Ils sont là, tous les deux, à presque ne rien dire,
Elle devant sa musique, lui devant son jardin.
Ils sont là, tous les deux, comme statue antiques,
À se dire' d'un sourire' que le monde' c'est pas bien.

Ils sont là, tous les deux, les enfants sont ailleurs,
Un ailleurs que les jeux ou les amours appellent.
Ils sont là, ils sont seuls, ils grignotent la peur,
La peur qu'un beau matin, l'un deux n' se fasse ' la belle.

Mes parents, je pense à vous,
Peut-être de trop loin, mes parents.

Le soir, la soupe est chaude et le poêle tient bon,
Les infos et la mode, ils ont tous deux leurs sons.
Le soir, c'est le couché, et leurs désirs secrets,
Enfants, leur oublié, à du rêve' qui renaît.

Mes parents, je pense à vous,
Peut être de trop loin, mes parents.

Demain sera un jour ou il y aura à faire',
Les vieux vivent toujours un construire' à refaire.
Demain, mais c'est demain, et ce soir il y a eux,
Se tenir par la main, à la chaleur du feu.

Mes parents, je pense à vous,
Peut être de trop loin, mes parents .

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr